

MALONS et ELZE

Bulletin municipal n°71 Janvier 2025



Le mot du Maire.....	3
Informations utiles.....	4
Site Internet.....	5
Liste de diffusion.....	5
Déchetterie.....	5
Commissions municipales.....	6
Informations utiles.....	8
Entrée en fonction du nouvel agent des services techniques.....	8
Consultations médicales à l'hôpital de Pontails.....	8
Les services de soins médicaux, de réadaptation et les EHPAD locaux.....	9
Structures d'accueil disponibles dans le Gard.....	9
Structures d'accueil disponibles en Ardèche.....	10
Structures d'accueil disponibles en Lozère.....	10
Adressage.....	11
Travaux communaux.....	11
Travaux divers.....	13
Rénovation du réseau d'eau potable à Malons village.....	14
Dépôt des encombrants au garage communal.....	15
Installation de la Fibre à Malons et Elze.....	15
Logement communal occupé.....	16
Les rencontres de l'année à Malons et Elze.....	16
Par l'association de la Chapelle du Frontal.....	16
Par l'association Les Hameaux Réunis.....	18
Par le collectif Les Amis du pré d'Aimé et les habitants d'Elze.....	18
Autres manifestations de la saison estivale.....	19
Festivités de Noël.....	20
Nouvelles arrivantes et nouveaux arrivants.....	20
Agenda de Printemps et d'Été.....	20
Commémoration de l'armistice du 11 Novembre 1918.....	21
État civil.....	21
Les habitants de la commune ont la parole.....	22
Recette.....	30
Poèmes.....	30

LE MOT DU MAIRE

Je vous souhaite une très belle année 2025, que tous vos vœux se réalisent, que cette année vous apporte bonheur, joie et surtout une bonne santé.

Comme vous pourrez le constater, nous faisons évoluer notre bulletin municipal pour donner plus de place aux actualités de la vie malonnaise. Ce beau magazine est plus représentatif de notre commune, il fait la part belle aux photos et aux textes pour le rendre plus agréable à lire.

Bonne et heureuse année à toutes et à tous !

Le Maire, Jean OLIVA

Rendez-vous avec les membres du conseil municipal :

Le Maire, Jean OLIVA

La 1^{ère} Adjointe, Magali AMISSANO

La 2^{ème} Adjointe, Dominique GUEZELLOU

Le 3^{ème} Adjoint, Titouan COLADON

reçoivent sur rendez-vous uniquement.

Horaires d'ouverture de la mairie : mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 12h

Téléphone : 04 66 61 10 94

Adresse mail : mairie@malons-et-elze.fr

Coordonnées de M. Patrick MALAVIEILLE

Conseiller départemental du canton de la Grand Combe

Hôtel du département

30044 NÎMES cedex 9

Tél : 04 66 76 76 63

Mail : patrick.malavieille@gard.fr

Coordonnées de M. ALLÉGRET-PILOT Alexandre

Député de la 5^{ème} circonscription du Gard

Assemblée Nationale

Mail : alexandre.allegret-pilot@assemblee-nationale.fr

SITE INTERNET

La Commission Communication vous invite à **consulter le site qui est régulièrement mis à jour et contient de nombreuses informations à votre intention.**

Le site contient entre autres un agenda avec les réunions et évènements. Des articles sont publiés régulièrement pour informer sur la vie communale. Vous y trouverez aussi les comptes-rendus des conseils municipaux et des conseils communautaires.

Le site se trouve à l'adresse <https://malons-et-elze.fr/>

La Commission Communication

LISTE DE DIFFUSION

Toute personne qui souhaite être ajoutée à la liste de diffusion de la mairie est priée de nous envoyer son adresse mail à l'adresse mairie@malons-et-elze.fr.

Pour celles et ceux qui souhaitent recevoir une version papier des prochains bulletins municipaux, merci de nous communiquer votre adresse postale.

DÉCHETTERIE

Il n'est plus possible de déposer vos déchets au garage municipal, nous vous invitons à aller à la déchetterie à Villefort.

La déchetterie de Villefort est ouverte les

Mercredis de 9h à 12h et

Samedis de 9h à 12h

Téléphone : 04 66 46 84 80

Déchets inertes (pour les particuliers uniquement) :

Pour rappel, les déchets inertes sont les déchets qui ne subissent aucune modification physique, chimique ou biologique importante, qui ne se décomposent pas, ne brûlent pas. Exemples : béton, tuiles et briques, déblais, vitrage. Attention, ce ne sont pas des déchets dangereux susceptibles de porter atteinte à l'environnement ou à la santé humaine, ceux-ci nécessitent un traitement spécifique en déchetterie.

Pour déposer vos déchets inertes, vous devrez vous rendre à la maison France Services à l'entrée de Villefort afin de récupérer les clés pour l'ouverture du portail se trouvant sur la route des Vans.

Ouverture tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h

sauf les vendredis de 9h à 12h

Il faudra penser à ramener les clés à la maison France Services.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Commission Communication :

Membres : AMISSANO Magali, COLADON Titouan, DUMAS Katherine, FRECENON Michèle, GUASTELLA Anne, GUASTELLA Patrice, GUEZELLOU Dominique et OLIVA Jean

Mail : communication-malons-et-elze@framalistes.org

Commission Vie sociale :

Membres : AMISSANO Magali, FRECENON Michèle, GUEZELLOU Dominique, MAJOIS Nanou, MARC Michèle, OLIVA Jean

Les relais hameaux sont :

Pour la Boissière : Michèle FRECENON, tél : 06 86 28 84 17

Pour le Faget, la Rouvière et la Rousse : Magali AMISSANO, tél : 06 24 14 92 07

Pour Elze et Vézoles : Nanou MAJOIS et Bruno HUMBERT, tél Nanou : 07 84 40 93 91

Pour le Frontal : Anne GUASTELLA, tél : 07 70 11 32 16

Pour Valouse, Cessénades, la Playsse et Pialouzet : Michèle MARC tél : 06 19 24 87 94 et
Dominique GUEZELLOU tél : 04 66 61 23 94

Pour le Pradal et le Salzet : Jean OLIVA, tél : 06 99 13 04 85

Pour Malons village et Bournaves : on recherche des volontaires

Mail : vie-sociale-malons-et-elze@framalistes.org

Commission Travaux :

Membres : AMISSANO Magali, AUQUIERE Patrick, CHARBONNEAUX Mickaël, COLADON Titouan, FRECENON Michèle, FRECENON Pierre, GUEZELLOU Dominique, GUEZELLOU Michel, MALCLES Jean-Claude, OLIVA Jean, ROEHRY Annie

Mail : travaux-malons-et-elze@framalistes.org

Commission Téléphonie Internet :

Membres : AMISSANO Magali, BASALDO Jean-Claude, BERNON Franck, COLADON Titouan, GUEZELLOU Dominique, GUASTELLA Anne, GUASTELLA Patrice, MARC Michèle

Mail : telint-malons-et-elze@framalistes.org

La Commission Sentiers Forêts :

Membres : AUQUIÈRE Patrick, ROUSSEAU Michel, ARZILIER Jean-Marc, FRECENON Michèle, DELFORGE Catherine, GRIMM Serge, GESLOT Raymond, ROUSSEAU Pierre, MARC Michèle, BRES Marc

Mail : sentier-foret-malons-et-elze@framalistes.org

INFORMATIONS UTILES

ENTRÉE EN FONCTION DU NOUVEL AGENT DES SERVICES TECHNIQUES

Suite au départ en retraite de Didier MAURAN, la commune a embauché en mars 2024 un nouvel agent technique, monsieur Corentin DOMERGUE. Souhaitons-lui un accueil chaleureux dans les hameaux et une carrière épanouissante à Malons et Elze.



CONSULTATIONS MÉDICALES À L'HÔPITAL DE PONTEILS

Nous vous rappelons que l'hôpital de Pontails propose des consultations de spécialistes.

Vous pouvez vous renseigner auprès du secrétariat médical au 04 66 56 48 10.

ATTENTION LE SERVICE D'ACCUEIL DES URGENCES NE FONCTIONNE PAS

Pour tout problème de santé non urgent, vous pouvez vous adresser

à la maison médicale des Vans au 04 75 38 48 48.

En cas d'urgence, contactez les pompiers (composez le 18) ou le SAMU (composez le 15)

LES SERVICES DE SOINS MÉDICAUX, DE RÉADAPTATION ET LES EHPAD LOCAUX

Face à la pluralité des services de soins et des structures d'accueil spécialisées, nous vous proposons un petit inventaire des établissements qui existent sur notre bassin de vie.

Pour commencer, voici quelques informations pratiques :

Les Services de Soins Médicaux et de Réadaptation (SSM et SSR) sont pris en charge par la sécurité sociale qui ouvre un droit de séjour de 30 jours, renouvelable une fois. Certaines complémentaires santé acceptent de participer aux frais (forfait hospitalier, chambre seule, télévision)

Les EHPAD (Établissement Hébergeant des Personnes Âgées Dépendantes) ont des tarifs différents pour chaque résident. Le prix de journée est calculé en fonction de l'état médical et social de la personne âgée selon la grille GIR qui évalue de 1 à 6 le niveau d'autonomie physique de la personne.

Pour financer les frais de séjour, les résidents des EHPAD peuvent bénéficier de l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie). La demande d'APA se fait auprès du Conseil départemental, le formulaire est téléchargeable en ligne (CERFA 10544*02). Le dossier prend en compte les problèmes médicaux et sociaux de la personne âgée et après la visite d'un professionnel médico-social, le montant de l'APA est fixé.

En cas d'aggravation de l'état de santé de la personne, la GIR est recalculée ainsi que l'APA sur simple demande, sans visite mais en fournissant de nouveaux certificats médicaux.

STRUCTURES D'ACCUEIL DISPONIBLES DANS LE GARD

Centre Hospitalier Les Châtaigniers (30450 PONTEILS et BRÉSIS)
Tél. 04 66 56 47 00

30 lits d'EHPAD
8 lits de soins palliatifs
34 lits de SSMR polyvalents hospitalisés ou externes
43 places de SSIAD (Service de Soins Infirmiers à Domicile)
Équipe médicale et paramédicale : 3 médecins, 1 kiné, 1 ergothérapeute, 1 enseignant en
Activité Physique Adaptée

Résidence Champorus (30450 GÉNOLHAC)
Tél. 04 66 61 20 62

40 lits d'EHPAD
Équipe médicale et paramédicale : libéraux sur RDV

STRUCTURES D'ACCUEIL DISPONIBLES EN ARDÈCHE

Centre Hospitalier Léopold Ollier (07140 CHAMBONAS)

Tél. 04 75 37 80 00

15 lits de médecine

145 lits d'EHPAD (50 lits en Unité Gériatrique Protégée)

6 places d'accueil de jour ALZHEIMER

Équipe médicale et paramédicale : 1 médecin généraliste + les médecins libéraux des résidents, 1 kiné, 1 ergothérapeute, 1 orthophoniste, 1 podologue

Résidence Le Roussillon (07140 Les VANS)

Tél. 04 75 87 83 30

87 lits de long séjour

Équipe médicale et paramédicale : libéraux sur RDV

Centre Hospitalier Jos Jullien (07260 JOYEUSE)

Tél. 04 75 39 97 30

15 lits de médecine

12 lits de SSMR polyvalents

116 lits d'EHPAD (24 lits en Unité Gériatrique Protégée)

6 places d'accueil de jour

23 places de SSIAD

Équipe médicale et paramédicale : 1 médecin, 1 kiné, 1 psychologue

Centre de Rééducation Respiratoire de Folcheran (07140 GRAVIÈRES)

Tél. 04 75 38 50 00

40 lits de réadaptation pneumologique

20 lits de réadaptation polyvalente

Équipe médicale et paramédicale : 3 médecins, 1 kiné, 1 ergothérapeute

STRUCTURES D'ACCUEIL DISPONIBLES EN LOZÈRE

EHPAD Résidence des Vallées (48800 VILLEFORT)

Tél. 04 66 46 80 60

48 lits d'EHPAD

Équipe médicale et paramédicale : libéraux sur RDV

EHPAD de Vialas (48220 VIALAS)

Tél. 04 66 41 01 63

71 lits d'EHPAD en chambre simple ou double (court et moyen séjour)

13 places de SSIAD (Service de Soins Infirmiers à Domicile)

Équipe médicale et paramédicale : 1 médecin coordinateur et une infirmière coordinatrice, plusieurs kinésithérapeutes, 1 ergothérapeute, 1 diététicienne, 1 podologue, des infirmiers psychiatriques du CMP de Florac. Services connexes : coiffure, esthétique et animations.

ADRESSAGE

L'adressage est terminé. Les agents ont fait le tour de tous les hameaux et ils ont posé les plaques portant le nom des rues. Il reste à poser certains panneaux en bord de route.

Il reste beaucoup de numéros de rue en mairie.

Les personnes qui n'ont pas encore récupéré leur numéro de rue sont priées de venir les récupérer rapidement.

TRAVAUX COMMUNAUX

Suite aux dégâts d'orage de mars 2024, des travaux de voirie ont été réalisés par l'Entreprise Froment des Vans à la Boissière, Elze, le Frontal et le Salzet.



Dégâts des eaux à la Boissière

En 2024 pour le rebouchage des nids de poule, les employés ont mis en œuvre 60 tonnes d'enrobé à froid, pour un montant supérieur à 10 000 euros.

En raison d'un problème d'étanchéité sous les panneaux photovoltaïques du garage communal, un dossier est en cours afin d'obtenir une prise en charge des assurances.

La deuxième tranche d'enfouissement des lignes électriques a été effectuée à la Boissière.



Enfouissement des lignes électriques à la Boissière

Dégagement des caniveaux et des buses sur le chemin de la Sestrière : neuf jours de travail des agents techniques ont été nécessaires afin de remettre en état le chemin endommagé et encombré par les déchets de bois et de terre causés par les bousquetiers lors des coupes de bois.

Par conséquent, toute personne qui fait appel aux bousquetiers est priée de signaler en mairie les lieux des coupes prévues afin que nous soyons en capacité de surveiller la préservation et le dégagement des voies communales par les professionnels du bois. Nous vous rappelons également qu'une déclaration préalable à tous travaux de coupes doit être déposée en mairie.

Les barnums de la mairie qui sont mis à disposition des associations lors des événements festifs avaient besoin d'être remis à neuf. La société VDA Piscines située aux Vans est intervenue pour réparer les parties déchirées.

Autres travaux réalisés en 2024 :

- Réfection du mur en pierres sèches sur le chemin caladé qui descend au cimetière de Malons ;
- Réfection du mur du chemin communal écroulé à la Boissière ;
- Réfection de 15 m de mur en pierre sur le chemin communal de Pialouzet de Ganière ;
- Mise en place de 70 mètres de tuyauteries Ecobox afin d'évacuer les eaux pluviales provenant du pré et du garage communaux et préserver la voirie au niveau du Peyras. La Mairie remercie madame Michèle GUEZELLOU d'avoir autorisé le passage sur son terrain;
- Goudronnage de la fin de la rue de l'Église (ancienne allée des Marronniers) par l'Entreprise Braja de Meyrannes.

En prévision pour 2025 : des travaux de voirie en collaboration avec le SIVU pour le chemin d'Elze, le chemin de Bournaves et le chemin de Cessénades.

TRAVAUX DIVERS

En plus des travaux cités précédemment, les employés municipaux ont réalisé en 2024 :

- Le nettoyage des caniveaux de tous les hameaux et des pistes forestières ;
- La vérification et le débouchage des buses ;
- Le débroussaillage complet des bords des routes communales ;
- L'entretien général des pistes forestières ;
- L'entretien des véhicules communaux ;
- L'entretien des bassins d'eau (à Malons et au Frontal).

Nous demandons aux propriétaires privés qui sortent du bois de leurs terrains en bordure de route de ne pas laisser de branchages dans les fossés afin de respecter le travail des employés communaux et de maintenir les fossés dégagés.

Commission Travaux

RÉNOVATION DU RÉSEAU D'EAU POTABLE À MALONS VILLAGE

Les travaux de rénovation de l'ensemble du réseau d'eau à Malons village se sont terminés en mai 2024. Ces travaux faisaient suite à de nombreuses fuites et à des taux excessifs de chlorure de vinyle. Ils ont été réalisés par le groupement d'entreprises Froment-Boyer-SCAIC. Nous avons bénéficié de subventions de l'Agence de l'eau (70%) et du Département (10%), le reste a été couvert par un emprunt. Le montant total du marché s'élevait à 321 520 euros H.T. Ces travaux ont été l'occasion de changer le compteur général au captage de la Vachasside.



La Commission Travaux

DÉPÔT DES ENCOMBRANTS AU GARAGE COMMUNAL

Durant l'été, la mairie avait invité la population à venir déposer ses encombrants au garage communal. Par encombrants, nous entendons des gros objets tels que machines à laver, meubles, matelas, etc. Or les agents municipaux ont été confrontés à une montagne de petits déchets de toutes sortes et il leur a fallu huit jours pour refaire le tri.



Nous rappelons que le dépôt des encombrants au garage municipal ne correspond pas à un dépôt de type déchetterie. Si l'opération de dépôt des encombrants est renouvelée en 2025, nous en préciserons strictement les conditions.

INSTALLATION DE LA FIBRE À MALONS ET ELZE

Voici où nous en sommes à ce sujet.

Après le dépôt de bilan de l'entreprise JSC, la mairie a relancé pendant plusieurs mois l'entreprise CIRCET nouvellement en charge des travaux.

De nombreuses réunions ont eu lieu en présence de Xp Fibre, CIRCET, M. Patrick MALAVIEILLE et la Commission Téléphonie Internet. Nous avons obtenu un certain nombre d'engagements mais malheureusement les travaux tardent à débiter, malgré la promesse de la Présidente du Département d'une fin de travaux au plus tard en décembre 2023.

Les arrêtés sont maintenant signés et nous attendons le redémarrage des travaux très prochainement.

La Commission Téléphonie Internet

LOGEMENT COMMUNAL OCCUPÉ

L'appartement communal situé rue de l'Église à Malons village, dit « logement du presbytère » est loué depuis le 1^{er} juillet 2024.

LES RENCONTRES DE L'ANNÉE À MALONS ET ELZE

Cette année encore, 2024 a été riche en événements culturels et en rencontres conviviales.

PAR L'ASSOCIATION DE LA CHAPELLE DU FRONTAL



Le 25 juin s'est tenue la messe annuelle de la chapelle.



Concert de la famille et des amis Vigier le 18 juillet



Trois stages accordéon en juillet et août par l'association 'Les accords d'Léo'

Fête du Frontal le 3 août



Et aussi la semaine de résidence du chœur polyphonique d'hommes « N'Hommes » suivie de leur concert le 31 août.



Projets de l'association en 2024 :

La fête du Frontal qui aura lieu le premier week-end d'août ainsi que trois stages d'accordéon : un stage débutants du 13 au 15 août et deux stages pour joueurs confirmés du 7 au 11 juillet et du 18 au 22 août.

PAR L'ASSOCIATION LES HAMEAUX RÉUNIS

Compte rendu de l'année 2024 par Mme Michèle MARC

Le 2 août l'association avait prévu une soirée théâtre avec la troupe l'ARC une pièce d'André Roussin "Amour qui n'en finit pas", malheureusement la météo nous a contraints en fin d'après midi à annuler la programmation (au grand regret des organisateurs et de la troupe).

Le vendredi 1er novembre a eu lieu la traditionnelle castagnade qui a toujours autant de succès. Au dire des participants (une centaine environ) les châtaignes étaient excellentes et tous nous ont donné rendez-vous l'année prochaine.

Pour l'année 2025, nous espérons que la météo sera clémente pour pouvoir reprogrammer la soirée théâtre. On envisage une soirée chanson avec Isabelle Malbosc et bien entendu la castagnade.

Si vous avez d'autres idées pour animer notre été...



PAR LE COLLECTIF LES AMIS DU PRÉ D'AIMÉ ET LES HABITANTS D'ELZE

- La traditionnelle donnerie jardinière du printemps ;
- Une sortie botanique avec les Écologistes de l'Euzière. A noter qu'en raison des forts épisodes cévenols, la traditionnelle sortie champignons a été annulée cette année ;
- Une soirée film et une soirée jeux à la salle Eugène Nicolas ;
- Une castagnade au hameau d'Elze.

AUTRES MANIFESTATIONS DE LA SAISON ESTIVALE

- 20 juillet Fête de la société de chasse de Malons et Elze.
- 31 juillet Concert par la chorale 'Graines de Cœur' à l'église de Malons village (photo)
- 12 août Duo piano voix 'C'est l'histoire d'un amour' par DK et Jat à la Boissière, suivi d'un apéro partagé
- 13 août Conférence 'Vincent Van Gogh, les derniers moments' par Mme Danielle PETIT à la salle polyvalente de Malons village.



Nous remercions chaleureusement les associations communales, les bénévoles ainsi que toutes les personnes qui rendent possibles ces évènements.

La Commission Communication

FESTIVITÉS DE NOËL



Le repas de Noël 2024 s'est déroulé dans une ambiance très agréable et amicale.

Comme chaque année, ce repas est organisé en l'honneur de nos anciennes et anciens, et toutes les personnes qui habitent ou aiment notre commune y sont conviés. Une

trentaine de convives étaient présents et se sont régalés du repas préparé par le traiteur des Vans Le Gourmet. La Mairie a offert l'apéritif, le vin et le champagne. Pour les personnes qui n'ont pas pu assister au repas, un colis de Noël composé de produits locaux a été distribué. En raison du succès rencontré l'année dernière par le colis de Noël, nous avons opté à nouveau pour des produits issus de la boutique vanséenne 'Aux Fermes des Rayols'.

La Commission de la Vie Sociale

NOUVELLES ARRIVANTES ET NOUVEAUX ARRIVANTS

Nous souhaitons la bienvenue aux personnes nouvellement installées sur la commune ! Nous vous rappelons également la nécessité de vous faire connaître en Mairie afin de préciser vos besoins en scolarité et ramassage scolaire, en garde d'enfants ou en besoins sociaux divers.

AGENDA DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

- **Donnerie jardinière** : Elle aura lieu au printemps mais la date n'est pas encore définie.

Contact: Catherine DELFORGE - 06 07 42 37 21

- **Sorties botaniques** : A venir au printemps également. Contact: Catherine DELFORGE

Si vous souhaitez organiser un évènement, vous pouvez en informer la Commission Communication : communication-malons-et-elze@framalistes.org en précisant les dates, un contact et une description afin que nous l'ajoutions à l'agenda.

COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE DU 11 NOVEMBRE 1918



C'est avec la participation du Souvenir français que s'est tenue cette année encore la commémoration du 11 novembre 1918, en présence des membres du Conseil municipal, de la population et de la gendarmerie.

ÉTAT CIVIL

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de :

M. André REYNAUD
Mme Renée THOMAS
Mme Ghislaine GELMETTI
Mme Patricia FELGEIROLLES
Mme Arlette ALLARD
M. Paul THOMAS

Toutes nos sincères condoléances aux familles.

Nous souhaitons la bienvenue à Naé, petite fille née dans le foyer de Rémi LANGLAIS et Marianne BÉHAR nouvellement installés à Elze.

LES HABITANTS DE LA COMMUNE ONT LA PAROLE

« La diligente abeille n'a pas de temps
pour la tristesse. »
William Blake

LES HABITANTS DE NOTRE COMMUNE ONT LA PAROLE

« Quelle que soit la direction prise, marcher
conduit à l'essentiel. »
Sylvain Tesson

« Rien n'est charmant, à mon sens, comme cette façon de voyager. – A pied ! –
On s'appartient, on est libre, on est joyeux... »
Victor Hugo

Cette année, c'est Annie Roehry de La Boissière qui nous offre son témoignage.

Qu'est-ce qui pousse une jeune alsacienne à descendre en Cévennes ?

« La jeune alsacienne adorait marcher avec son compagnon, Marc. Toutes nos vacances on les passait à vadrouiller dans les montagnes. On a connu les Cévennes parce que Marc avait des attaches à Vallon-Pont-d'Arc quand il était éclaieur.

Un jour, on a fait une virée dans les Cévennes en voiture et on a atterri à La Rouvière qui était habitée par des gens qui élevaient des chèvres et avec qui on a sympathisé.

De fil en aiguille, quand on allait marcher dans le midi, on revenait faire un tour dans le coin.

Et un jour ces personnes nous ont dit qu'il y avait une maison à vendre à la Boissière, mais il fallait faire vite ...

Donc on a pris nos cliques et nos claques, on devait partir en Italie mais on est venu dans le coin. On est allé voir le notaire qui nous a amenés à La Boissière où il n'y avait pas d'accès. La route s'arrêtait au « point de vue ».

Nous voilà partis, habillés comme des cosmonautes dans un village complètement déserté, à regarder la maison qui était la propriété de Gilbert Martin des Vans.

Il a fallu se décider assez rapidement. On avait 21 et 22 ans. On a signé un compromis de vente où on payait en deux fois. Quelques jours après on retournait en Alsace.

Tu imagines l'insouciance !

On venait de terminer nos études à l'école d'éducateur.

On achète cette maison. Le propriétaire était rassurant au sujet du toit mais à la première pluie ça a été le déluge.

Donc ça a encore duré trois ans. On venait toutes nos vacances. L'été on bossait comme des malades.

Au bout de trois ans on s'est dit : « Non, on ne peut pas continuer comme cela. Il faut vivre ici, on ne va pas passer toute notre vie à réparer une maison qu'on n'habitera pas en permanence et on ne pourra jamais rien faire d'autre parce qu'il y a tout à faire. »

On a acheté en 78 et on s'est lancé sans filet en 1981. Marc avait quitté son boulot, moi aussi. On s'est installé au printemps 81. Au mois de mai 81 Mitterrand a été élu. On s'était dit qu'on aurait dû rester en ville. Peut-être que plein de choses intéressantes allaient se passer. Mais bon c'était fait !

Nous voilà ici dans une maison pas réparée, sans solde. On avait quelques sous d'avance mais quand tu y repenses à soixante-dix ans, c'est d'une insouciance totale.

On a commencé à faire la grande pièce qui était la cuisine.

Moi j'avais commencé à chercher des remplacements au début, mais il fallait aller loin et ce n'était que pour l'été. Je n'avais pas envie de cela.

Alors on s'est dit qu'il fallait se trouver un gagne-pain. On avait toujours des grandes toiles en plastique qui allaient d'une poutre à l'autre dans la cuisine parce que le toit n'était pas refait, mais on s'est lancé dans les ruches. »

Aviez-vous une expérience en apiculture ?

« Une expérience ? Ni des ruches ni des travaux manuels, ni des galères qui nous attendaient sans accès par la route. Nous étions des citadins salariés avec un salaire correct à l'époque.

Donc nous voilà avec nos dix ruches, puis nos vingt puis nos cinquante. On les a achetées à des apiculteurs de Malarce et on a participé à une mini formation. »

Quels ont été vos contacts avec les gens du pays ?

« Ici en 1978, le village était désert. Quand on a acheté la maison, on savait juste qu'il y avait un autre couple qui achetait aussi une maison de Gilbert Martin appartenant à sa femme. On savait aussi qu'il y avait des gens qui venaient en vacances à l'école.

La première fois qu'on est venu on a campé vers la miellerie parce que c'était un peu dégagé par-là, et on descendait dans le village en bottes, pas parce qu'il neigeait, pour ne pas être griffés par les ronces. Tout était enroncé, une vraie jungle. »

Acheminer les matériaux de construction, rénover un habitat aussi vétuste ne vous a pas paru compliqué ?

« Quand on a acheté, on ne s'est pas posé la question : on a été subjugué !

Les conditions d'acheminement des matériaux pourraient à elles-seules faire l'objet d'une gazette. Elles expliquent la réfection des toitures en lauzes, les premiers crépis en terre, etc. Quand le chemin a été prolongé jusqu'aux habitations en 1986, la réfection de la maison était quasi terminée. »

Et les ruches ?

« On s'est surtout formé sur le tas. Et quand il y a eu la grande neige de 86 on avait gardé nos ruches ici l'hiver. On savait qu'il ne fallait pas le faire mais on l'avait tenté, car ça faisait quelques années que ça marchait, malheureusement... plus rien !

On avait pourtant dégagé devant, elles avaient de la luminosité mais les ruches étaient perdues.

On s'est précipité chez les voisins. On leur a demandé une clope, parce que ça faisait quelques années qu'on ne fumait plus, le moral était bas... On s'est dit : on recommence ou pas ?

On a repris des ruches. L'hiver on les mettait plus bas, on avait compris notre douleur.

Enfin au début on a fait notre beurre comme on a pu. On ramassait les châtaignes aussi, notre châtaigneraie était devenue une merveille. On a aussi fait des chantiers à l'extérieur. Sur les chantiers l'hiver il fallait casser la glace dans le tonneau d'eau le matin. »

Et toi aussi tu étais apicultrice ?

« On bossait ensemble jusqu'à ce que je devienne allergique aux piqûres d'abeilles, dans les années 89 je crois... Moi j'ai toujours mal réagi quand je me faisais piquer.

J'étais parfois Quasimodo. »

Annie me parle des différences entre l'apiculture à cette époque et maintenant, de tout ce qu'elle a appris avec les abeilles.

C'est fascinant, cela t'a aussi apporté quelque chose de spirituel ?

« Moi ce qui m'épatait c'est leur organisation. Tu as la reine, les ouvrières, celles qui ventilent, celles qui font le ménage

Mais ce n'est pas tant cela qui me nourrissait, c'était de vivre à la campagne.

Mon rêve depuis gamine... Moi j'ai été élevée dans le faubourg d'une petite ville (Bischwiller), cité industrielle et quand j'étais môme, à trois pâtés de maison c'était des vignes, des champs, des vergers. J'ai toujours vécu dans cet environnement-là et mon rêve c'était d'avoir une maison à la campagne. Je me souviens que je dessinais tout le temps des maisons. Souvent c'était des maisons en bois avec des balcons fleuris avec des géraniums, plein de fourrés. Quand on a acheté ici, j'ai réalisé un rêve.

Et je ne me suis jamais lassée même quand je faisais une heure de route pour aller à Concoules ou Génolhac en passant par Villefort. Tous les matins le ciel était différent, le paysage était différent. Je ne croisais personne. Le temps d'aller à la voiture j'avais l'impression d'être la reine de monde. Quoi qu'il arrive dans la vie, tu peux avoir des périodes plus difficiles, pour moi la nature a toujours été ce qui m'a aidée, ce qui m'a portée. Je n'aurais pas pu vivre dans un endroit où il n'y a que des pins comme en bas. Pour moi le châtaignier c'est un arbre extraordinaire. C'est une des rares plantes qui fait d'abord ses feuilles et pas ses fleurs. Au printemps, quand les châtaigniers sont en fleurs, c'est tellement beau ! J'ai l'impression d'être dans une mer de jouvence. »

En 89, quand tu n'as plus pu t'occuper des ruches est-ce que tu as continué sur les marchés ou est-ce que tu as cherché un emploi ?

« L'emploi je l'avais déjà mais à temps très partiel à la mairie de Malons. Je me suis fait embaucher en 83 par Marcel Brès. J'étais secrétaire de mairie. Je travaillais le mercredi et le dimanche matin parce que dans le temps le dimanche, il y avait la messe et il fallait maintenir le secrétariat de mairie ouvert puis on est passé du dimanche au vendredi. J'allais sur les marchés aussi. Je participais encore largement à l'exploitation, je pouvais aussi faire le jardin. Mais travailler sur ma commune c'était plus qu'un boulot, c'était un engagement, presque un engagement militant, pour aider les gens de la commune. Ce travail me donnait un œil relativement intelligent sur la vie locale et les opportunités dans la région. C'est là que j'ai connu aussi tout le monde, ce qui est génial.

J'ai une gratitude infinie envers Marcel Brès qui m'a embauchée. »

Tu as passé des concours administratifs ?

« Je me suis formée toute seule chez moi. J'ai passé les concours en candidat libre. Au bout d'un moment j'ai fait mon trou à plein temps avec un salaire correct. Il n'y a pas de contradiction avec mon projet d'origine. Je voulais rester là.

Il y a deux choses qui ont été très importantes pour moi, l'une c'était vivre au plus proche de la nature, l'autre était de trouver ma place en tant que femme dans cette région. J'avais accepté ce boulot qui était un petit boulot au départ qui s'est transformé en plein temps. Après avoir fait des remplacements à Ponteils, à Concoules, j'ai fini ma carrière professionnelle en tant que responsable de la Communauté de communes à Génolhac. Cela m'a permis d'avoir une connaissance profonde du pays mais aussi une certaine indépendance même quand j'étais en couple et après complètement. En tant que femme, à un niveau social, j'ai eu beaucoup de chance. »

Cette chance tu la dois aussi à toi-même

« Oui j'ai su saisir une occasion. »

Tu as quitté tes racines alsaciennes, as-tu eu le besoin de renouer avec le passé ?

« J'ai gardé contact mais je n'ai pas le mal du pays. Pour moi, il y a ma vie d'enfant, de jeune adulte et ma vie ici, et c'est ça ma vie. Ma vie c'est La Cévenne. Mais je ne serais pas venue toute seule ici. Le premier qu'il faut que je remercie c'est Marc.

Merci Annie pour ce grand et tellement bon moment passé ensemble. Je suis triste de ne pouvoir partager avec tous les villageois tout ce que tu m'as raconté sur l'histoire de La Boissière, sur les abeilles, sur ton engagement dans ton métier, nous apprécions toutefois un témoignage fort émouvant. »

« Qui voit les Cévennes, voit sa peine. »
Dicton cévenol

« Quand le chêne est abattu,
toute la forêt résonne de sa chute,
mais une centaine de glands sont semés
en silence
par une brise inaperçue. »
Thomas Carlisle

Témoignage de Madame Élise Rieu, née Allard

Nous voici réunies autour de Madame Élise Rieu : Odette l'une de ses sœurs cadette, Marguerite sa plus jeune sœur, Marie la fille de leur frère Cyprien et Michèle, cousine de Marie.

Élise, vous êtes née à Malons ?

« Je suis née à Malons, à la Rouvière exactement, commune de Malons. A ce moment-là on naissait à la maison. Nous sommes sept enfants, il y a vingt et un ans d'écart entre le plus âgé et le plus jeune. Moi je suis de 32. C'est madame Souchon de Malons, Irma, qui venait aider maman à accoucher au début.

Notre maison de famille était à la Rouvière. C'était la maison de mes parents et de mes grands-parents, avant je ne sais pas. Maintenant elle appartient à quelqu'un d'autre qui l'entretient. Mais la terre tout autour actuellement ce sont des ronces, avant c'étaient des champs. On semait des pommes de terre, on semait du blé, des raves. Tout ce dont on avait besoin pour manger toute l'année. Les bêtes en mangeaient autant que nous. C'était papa et maman qui cultivaient. Et puis on ramassait les châtaignes un peu partout. On faisait notre pain dans notre four pendant la guerre. Il y avait des arbres fruitiers, beaucoup de pruniers, des pommiers. »

Aviez-vous des bêtes aussi ?

« Oui, des cochons, des lapins, des poules, un troupeau de moutons, des chèvres, et la mule, Fanny. Chaque jour, s'occuper des animaux était notre priorité. Il fallait traire les chèvres matin et soir sauf quand elles avaient chevroté bien sûr.

Lorsqu'on a vu qu'on n'utilisait pas la mule tout le temps, on l'a partagée avec ceux du Palet. La mule c'était un ouvrier pour nous. Elle connaissait la famille. »

« Elle dormait sous la chambre de mes parents, » nous dit Marguerite

« Même quand papa a eu la voiture, il faisait plus confiance à sa mule. », ajoute Odette.

« Nous avions des abeilles aussi. De belles ruches faites dans des berles. (*Vieux troncs de châtaigniers creux.*) Notre papa s'occupait des ruches mais c'est surtout notre grand-père Cyprien que j'ai toujours vu dans ses abeilles. Jamais il n'aurait laissé un brin d'herbe ou quoi que ce soit abîmer une ruche.

En été, il veillait sur ses ruches pour récupérer les essaims qui se séparaient.

Lorsqu'il y avait un essaim dans un arbre, les gens l'appelaient et il allait le chercher. Quand il voyait une belle lauze, il la prenait pour couvrir ses berles.

Au printemps on nettoyait les ruches et puis fin août début septembre on récoltait le miel. Ni papa, ni grand-père n'avaient de protection pour lever le miel, pas de masques.

On vendait beaucoup de miel.

La famille Bois de Malons était de nos clients.

....

Moi j'ai travaillé chez les Bois l'été quand ils avaient du monde. Je travaillais avec Léona et Caroline la cuisinière qui était de l'est de la France.

Il nous fallait faire la vaisselle, le service à table. On nous apprenait qu'il fallait toujours servir en premier les personnes les plus âgées.

J'avais une quinzaine d'années à ce moment-là. »

Où êtes-vous allée à l'école Elise ?

« D'abord à Malons jusqu'au certificat d'études, puis à Villefort pour passer mon brevet. Je logeais chez ma tante à Villefort. A Malons, c'était monsieur Souchon qui nous faisait la classe.

Il était très sévère et encore plus avec son fils. Mais il a amené bon nombre d'enfants au certificat. Beaucoup de filles de sa classe sont devenues à leur tour des institutrices. »

Michèle en compte six.

« On allait à pied à l'école. De la Rouvière à Malons il y a quatre kilomètres. Quand il neigeait trop, on ne pouvait pas monter, il fallait attendre que les gens du village nous fassent la trace. Ceux du Faget commençaient. Nous on faisait la trace de la Rouvière à la Rousse et ceux de la Rousse la faisaient jusqu'à Malons. Mais sinon on ne manquait pas l'école, même quand il fallait ramasser les châtaignes.

On mangeait à l'école, dans la classe ou dehors. Personne ne nous surveillait mais on ne risquait pas de faire des bêtises.

Il nous fallait plus d'une heure pour monter. L'hiver, on partait à la nuit le matin et à midi, on avait moins de temps de pause pour partir plus tôt le soir. « Quand il pleuvait aussi on partait plus tôt », ajoute Odette.

« Et le jeudi en plus on avait le catéchisme. Il fallait bien l'apprendre parce que le curé Saint-Léger, lui aussi, était sévère.

Le dimanche on montait aussi à Malons, pour la messe à 8 heures. Il nous fallait réciter le catéchisme. Des adultes nous accompagnaient à huit heures, d'autres montaient pour la messe de dix heures. De ce temps, il y avait deux messes le dimanche. »

Êtes-vous restée à Malons ?

« Vers 1955 je suis partie à Paris.

Monsieur Tessier des Vans était venu chez nous. Il avait un grand restaurant à Paris « L'Enclos de Ninon ». Le bâtiment est classé monument historique maintenant. Tous les

Ardéchois et les Lozériens, quand ils allaient à Paris, déjeunaient chez lui. Il était né à Brahic comme maman. En parlant un jour avec elle, comme ils se connaissaient bien, il lui a demandé si je pouvais monter travailler là-haut, il avait besoin de personnel. J'ai travaillé presque cinq ans chez lui.

Je logeais dans une chambre pas loin du restaurant, à cent mètres peut-être. »

C'était une aventure pour une jeune malonnaise !

« Je montais par le train de Villefort. Il me fallait changer à Vichy et arrivée à Paris, on venait m'attendre à la gare. Il y avait presque une dizaine d'heures de voyage. Je revenais aux vacances. Mes patrons étaient deux frères, lorsque l'un descendait il me raccompagnait. »

Vous ne languissiez pas trop ?

« Oh non ! J'aimais beaucoup Paris et je travaillais beaucoup. Dans ce grand restaurant je préparais les hors-d'œuvre. Il fallait bien les préparer. Il y avait beaucoup de clients, des gens aisés. Lorsque je le pouvais, je sortais.

Une fois en me promenant j'avais même rencontré aux Champs-Élysées une connaissance de Naves. On s'est trouvé aux Champs-Élysées tous les deux, on regardait le président Coty qui remontait les Champs-Élysées avec les gardes républicains à cheval.

J'avais vu aussi la reine Elizabeth en bateau sur la Seine.

Et Notre-Dame, qu'elle était belle cette église !

J'ai vécu à Paris pas loin de cinq ans. Si mon mari n'avait pas été aussi attaché aux Cévennes je serais bien restée à Paris. Avec mon mari on se connaissait d'ici, ma maman et sa maman étaient voisines. Mais je le voyais à Paris. Il avait été rappelé à l'armée. On se voyait assez souvent.

Nous nous sommes mariés à l'église de Malons en 60 et nous avons habité aux Vans. »

Quel métier avez-vous exercé aux Vans ?

« Je travaillais alors à la filature Payen. Au départ, je dévidais les cocons de soie. On recevait les cocons d'un peu de partout, on les dévidait dans de l'eau bouillante et on en faisait des flottes, des écheveaux, qui partaient ensuite dans les soieries à Lyon. Ce fil de soie était beau, un peu jaune.

Après le polyester est arrivé, la mécanisation a changé tout le travail, on a de moins en moins travaillé les cocons et on a commencé avec le polyester, le nylon. Je suis restée « aux moulins » quelques temps, puis « aux bobinoirs » et enfin j'ai fini ma carrière au contrôle du fil qui devait être sans défaut. »

Quand vos parents ont-ils décidé de quitter la Rouvière ?

« Quand on a été à peu près tous en âge de travailler à l'extérieur. Les parents alors étaient seuls et âgés. L'exploitation ne pouvait pas être reprise, on était trop nombreux, et puis elle

n'était plus rentable. Tout le monde partait. La vie était trop dure. Peu d'argent rentrait, un peu les châtaignes peut-être. On vendait les châtaignes sèches et fraîches.

Nous, nous n'avions pas les moyens d'acheter des machines, on piochait avec la bêche. Quand il pleuvait il fallait remonter les murs à main d'homme. Papa travaillait avec le grand-père. C'était très dur mais il y avait de l'entraide. On travaillait parfois avec une autre famille qui habitait à la Rouvière mais ils sont partis assez vite. Quand il y avait des gros coups c'était surtout avec Les Castanier du Palet qu'on s'entraidait. Quand on tuait le cochon c'était eux qui venaient et quand ils tuaient leur cochon, on y allait.

Les enfants aidaient aussi, on ramassait les châtaignes. Lorsque nous n'allions pas à l'école le jeudi, on allait garder le troupeau avec le grand-père.

Je me rappelle aussi qu'il y avait les « journées de prestations » pour les villageois. Lorsque la route était ravinée par exemple, tous les voisins se réunissaient et ensemble ils arrangeaient la route. Chacun marquait ses heures dans un cahier. »

Marguerite a retrouvé le cahier de leur papa.

Élise, quand on écoute vos souvenirs d'enfance à Malons, on réalise que vous marchiez tout le temps !

« Oui tout le temps Même pour aller à la foire des Vans du 1^{er} avril on allait à pied. On nous donnait quelques sous pour faire un tour de manège, mais on ne dépensait pas mal à propos. Parfois on remontait en charrette avec un voisin, après il y a eu le car mais dans mon enfance, on marchait !

Ça ne nous portait pas peine de faire ces huit kilomètres par jour pour aller à l'école. Je le vois encore le chemin. De la Rouvière on montait à la Rousse en passant par « Les Pauses », la maison des Vigier maintenant, et de la Rousse à Malons.

Mais le chemin s'est perdu de la Rouvière aux Pauses ... »

*Chère Élise, nous voudrions tous le retrouver ce chemin des écoliers.
Merci à vous, à votre famille, pour nous avoir offert ces souvenirs émouvants
et un peu de l'histoire de ce terroir que nous chérissons tous.*

Vous souhaitez nous faire partager vos souvenirs, la mémoire du pays, vos connaissances sur notre terroir, contactez la commission communication ou Katherine Dumas au 06 32 13 53 73.

C'est un cadeau que vous offrez à tous les villageois.

RECETTE

Roses d'automne à la pomme

Pour 4 personnes :

1 pâte feuilletée rectangulaire
3 pommes
50 cl de crème anglaise
Du sucre glace pour le décor
Des moules à muffins



Laver les pommes, les couper en deux et retirer le trognon. Couper les pommes en tranches très fines.

Dérouler la pâte feuilletée, la couper en bandes de 4 cm de large. Disposer les tranches de pomme la partie bombée en haut et replier la pâte en faisant légèrement dépasser le haut des pommes.

Rouler les bandes sur elles-mêmes de manière à former une rose avec chaque bande.

Placer les roses dans des moules à muffins en silicone, ajouter sur chaque rose une cuillère à café d'eau.

Enfourner 15 mn à 210 degrés. Saupoudrer de sucre glace dès la sortie du four. Laisser refroidir et servir avec de la crème anglaise.

POÈMES

Vieilles maisons

*Vieille ruine de pierres grises !
Tu caches ta misère au milieu des buissons ;
Quelques arbres touffus éloignent l'indiscret
Et la ronce sauvage protège ton secret ;
Te souviens-tu du temps où tu étais maison ?
Vieille ruine de pierres grises !*

Vieille ruine de pierres grises !



*Ici l'on engrangeait le foin et la moisson ;
Là était l'écurie, et là logeait le maître,
Et plus bas, le moulin, la tombe des ancêtres
Vois, je te reconstruis en imagination,
Vieille ruine de pierres grises !*

*Vieille ruine de pierres grises !
Combien d'enfants sont nés ? Combien de vieux sont morts ?
Lorsqu'entraît un berceau, s'en allait un cercueil
Et les générations se croisaient sur ton seuil ;
Toi, tu restais debout et tu bravais le sort,
Fière maison de pierres grises !*

*Fière maison de ma Cévenne !
Les temps ont bien changé ; les jeunes ont déserté ;
Les vieillards en détresse et sans autre avenir
Restaient au coin du feu, vivant de souvenirs,
Et puis, sans dire un mot, un jour, ils t'ont quittée
Vieille maison de ma Cévenne !*

*Vieille maison de pierres grises !
La porte s'est fermée pour la dernière fois ;
Les volets ont battu, les murs se sont ouverts,
Le toit s'est effondré et l'oubli a couvert
Les amours de jadis, la maison d'autrefois,
Vieille ruine de pierres grises !*

*Vieille ruine de pierres grises !
Tu cachais ta misère au milieu des buissons.
Un jour ils sont venus de la cité lointaine,
Ils ont coupé la ronce, retrouvé la fontaine,
Puis ils t'ont rebâtie de leurs mains de maçons
Vieille maison de pierres grises !*

*Vieille maison de ma Cévenne !
Ils ont continué et revint le printemps ;
Les rideaux, à nouveau, fleurissent aux fenêtres
Et d'autres cheminées commencent à renaître ;
Vois ! Ils t'ont redonné ton village d'antan,
Chère maison de ma Cévenne !*

*Vieux village de pierres grises !
L'aïeul s'en est allé avant la maison faite
Et ces lieux sont en deuil où il aimait venir ;
Mais le temps n'oublie pas, il grave un souvenir
Dans la roche éternelle et l'âme du poète,*

Cher village de pierres grises !

*Cher village de ma Cévenne !
Les larmes vont sécher ; demain va rajeunir ;
Deux fillettes jolies aux yeux de tourterelles
Gazouillaient ce matin dans l'étroite venelle ;
Leurs rires si joyeux sont gages d'avenir,
Beau village de ma Cévenne !*

Anonyme

Rue des Passages

Il y a longtemps, des hommes, des femmes, des enfants, souriant ou peinant vivaient là, là où à cet instant je pose mes pieds, et où je prends avec mes mains une pierre que je me permets de poser ailleurs, suivant un dessein qui est le mien.

Eux, ces hommes, ces femmes, ces enfants, est-ce qu'ils se permettaient de blaguer, ou ne gardaient-ils que la rigueur de leurs gestes ? ... Un d'entre eux a-t-il un jour, suivant son dessein, déplacé une pierre, comme ça... pour rigoler... pour essayer... initiant une vibration d'humour vital, un message primordial que je pourrais entendre encore, moi, aujourd'hui ?

Entre ces hommes, ces femmes, ces enfants et moi, il y a des passages... plus fins et réels qu'une fibre optique à travers le temps, une note qui n'en finit pas de sonner (le Cristal de Temps ?).

Entre eux et moi, il y a les Pas Sages cheminant vers la fin d'une vie et le début d'une autre. Entre eux et moi, il y a nous, les pas sages du tout.

Michel Rousseau

Un grand merci à Dominique Guezellou et Michel Rousseau pour ces partages !

Si vous aussi aimez la poésie, faites-nous parvenir un poème que vous appréciez ou un écrit poétique personnel et nous serons heureux de le publier dans le prochain bulletin municipal.

A vos plumes !

Ce bulletin municipal a été rédigé par la Commission communication.

La mise en page a été réalisée par Magali AMISSANO